

# Etre qui ? Et *avoir quoi* ?

## Une démarche intérieure

par Florence Morgen

Les Créatifs Culturels sont des acteurs du changement qui, pour 8 % d'entre eux, intègrent une démarche intérieure.

Bien souvent, ils réinventent leur quotidien en lui insufflant du sens. Florence Morgen a ainsi instauré quatre piliers porteurs pour cheminer dans sa vie.

J'ai depuis toujours eu cette sensation d'être investie d'une mission. Ainsi, j'ai consacré ce que je pourrais quantifier comme étant la première moitié de ma vie à rechercher avec assiduité et ténacité quelle était « ma mission » lors de ce passage sur terre ? Peut-être qu'aux détours de mes multiples prises de conscience j'ai pu être animée par le fait qu'il était plus important d'être que d'avoir. Avec la traversée des enseignements de la vie, grâce à la rencontre d'un maître spirituel et accompagnée par la stimulation incessante procurée par la vivacité de mes deux enfants, je ressens aujourd'hui à l'aube d'un demi-siècle de vie, qu'une des questions fondamentales est : être qui et avoir quoi ? Le « et » étant fondamental dans cette question. Nous sommes tous, à la fois particule de l'univers, partie intégrante d'un plan plus vaste et épiphénomène sans incidence sur le déroulement de l'infini. Nous sommes riches non pas de ce que nous possédons, mais de ce que nous sommes en capacité de donner.

### *Réinventer sa vie*

Avec l'étude des créatifs culturels en France et la diffusion du livre, des itinéraires personnels ont pour certains pu connaître un nouveau souffle, forts de savoir que les initiatives favorisant un « vivre autrement » étaient nombreuses et que la dimension traditionaliste de la société française était passée du statut de fondement à celui de couche superficielle. Pour ma part, j'ai évolué de la position de créatrice d'une entre-



© gaurun - Fotolia.com

prise d'études de marché et conseil en marketing à une fonction aujourd'hui dans le domaine de l'économie sociale. Mon rôle est de définir et de promouvoir la politique de responsabilité sociétale d'entreprise (RSE) ainsi que de déterminer la stratégie digitale de l'entreprise mêlant nouvelles technologies, besoins des individus et apport d'utilité. Sans m'en être rendue compte, guidée par cette sensation de « mission », je me trouve aujourd'hui exactement à ma place. J'ai toujours été convaincue qu'il était très important que je conserve un itinéraire touchant au collectif, c'est-à-dire là où il y a effet de masse (je travaille dans une entreprise importante, tant en termes d'effectifs salariés qu'en nombre d'adhérents), plutôt que de suivre un chemin qui m'aurait permis de rencontrer des personnes individuellement. J'ai instauré quatre murs porteurs pour ma démarche qui peuvent se partager avec vous :

#### ● Nettoyer

Se rendre disponible à ce qui est, permettre à notre âme de s'exprimer à travers notre être, être en lien avec les autres dans une dimension de cœur, requiert forcément que l'accès à notre intériorité soit nettoyé afin de faciliter le mouvement incessant d'émission-réception entre l'être, les groupes d'êtres et l'Univers. Le processus de nettoyage touche l'ensemble de nos corps et peut se manifester de façon consciente ou inconsciente, par une démarche individuelle ou collective. La maladie, qui est pure information, est souvent vécue comme un tel processus. La personne peut aussi initier ce processus par une reliance spirituelle. En ce qui me concerne et après un problème pulmonaire violent et long à l'âge de 17 ans, j'ai découvert à l'âge de 31 ans une voie spirituelle basée sur une méditation centrée sur le cœur permettant d'élever mon état de conscience. Mais nettoyer n'est pas une fin en soi : nettoyer pour ouvrir, pour accueillir, pour se connaître, connaître l'autre, co-naître ce qui s'offre à nous.

#### ● Connaître par l'acceptation

La connaissance ne s'apprend pas. Elle n'est pas savoir. Elle est donnée une fois que l'accès à notre intériorité est ouvert. Au fil des années, et de façon encore plus sensible ces dix-huit derniers mois, je ressens à quel point si nous acceptons ce qui est, si nous nous acceptons, si nous acceptons l'autre tel qu'il est, nous abordons un état de lâcher-prise qui n'est pas volontaire, mais spontané. Plus j'avance, plus je lâche, moins je sais, et plus je connais la bonne information au bon moment.

#### ● Avoir conscience de l'unité

Le don de l'univers est immuable. Il devient perceptible lorsque nous en avons fini avec

nous-mêmes. Alors nous sommes en mesure d'emprunter le chemin vers notre intériorité et de retrouver cet endroit intime d'où nous percevons que nous ne faisons qu'un avec l'Univers. Ces éléments sont pensées, joies, tensions, aliments, etc. ; tout ce qui émane de nous et imprime une tonalité subtile qui teinte notre vie. Par là même, nous sommes maîtres de ce qui se propose à nous, à condition d'être dans l'accueil et dans un état de conscience qui nous permettent de percevoir l'interdépendance des processus : physiques, énergétiques et spirituels.

#### ● « Impacter » positivement

Par qui je suis, ce que je pense, ce que je fais, ce que je dis, j'« impacte » la réalité : impacts dans ma vie, sur la société, sur les énergies collectives. Quels sont les impacts positifs que je crée ? Si j'en ai conscience, je peux les accentuer. Quels sont les impacts négatifs que je crée ? Les conscientiser me permettra de les limiter et de les réduire. C'est exactement de cette vision-là dont il s'agit en matière de RSE. Comment les entreprises peuvent-elles développer leur activité de façon soutenable et respectueuse vis-à-vis de ses différentes parties prenantes ? En intégrant dans leur tableau de bord qui pilote leurs activités, des facteurs complémentaires aux facteurs exclusivement en lien avec la rentabilité économique. Il s'agit de facteurs exprimant l'acceptabilité sociétale.

#### Se laisser agir par le changement

Le chemin vers soi, vers ce centre intérieur d'où tout est juste, conduit à intégrer au plus profond de nos cellules à quel point être Responsable de soi, de ses pensées, de ses paroles, de ses actes, permet au changement de s'accomplir en parfaite résonance avec ce qui est exactement juste et nécessaire ici et maintenant. Être acteur de changement, de mon point de vue, ne consiste pas à agir pour créer le changement, mais se laisser agir par le changement pour mieux l'accompagner. Cela nécessite amour de soi, confiance envers la vie et souvenir constant de l'existence d'un plan plus vaste.

Au terme de cette réflexion, le vœu que je souhaite formuler pour tous est celui de vivre en paix. Être enfin en paix. Avec soi-même, avec nos parents et enfants, avec l'autre. Se comporter avec autrui comme nous souhaiterions qu'autrui se comporte avec nous peut être une formule bénéfique et simple à adopter. Et je vous propose ce que Maître Rajagopalachari a proposé comme aide pour nous préparer à traverser les temps de changement important qui sont en cours : « Pour cela trois choses : la première, s'accepter ; la deuxième, être ou devenir un exemple ; la troisième, donner plus que prendre ». ■

**Etre  
responsable  
de soi, de ses  
actes.**



**PORTRAIT**

Florence Morgen accompagne des personnes et des structures pour développer et conduire des stratégies de changement dans un processus d'innovation. En 2006, elle réalise le rapport de l'étude sociologique sur les Créatifs Culturels. Si vous souhaitez échanger sur le thème du « changement de modèle » : [todaywear@orange.fr](mailto:todaywear@orange.fr)